

## *Les petits bonheurs du quotidien*

### **Le rituel du petit déjeuner**

Peuplée de rêves, de mauvais rêves parfois, la nuit s'achève. Une légère lueur enveloppe la chambre, on dirait qu'il est l'heure de se lever. D'ailleurs je sens l'odeur du café qui se reprend depuis la cuisine. Je me lève sans hâte, m'étire tel mon chat Tigrou qui déjà s'impatiente en piétinant mes chaussons. Il attend que je lui ouvre la porte. C'est chose faite. Il ne me reste plus qu'à regagner la cuisine, me verser un verre de jus d'orange, mettre le pain à griller.

En attendant, je vais chercher le journal, le porteur est un matinal il ne m'a pas oubliée.

C'est alors que je prends place *seule* dans la cuisine, le journal étalé, la tasse de café fumant bien remplie et le pain doré à point. J'étale le beurre qui fond et y ajoute de la compote qui tiédie. Je me délecte en lisant les gros titres du journal Ouest-France. Je lis en diagonale. Tout à l'heure j'irai dans les détails avant qu'un imposteur ne vienne me chiper quelques pages. Il aura droit aux rubriques sport et télé, je n'aime pas désorganiser ma lecture matinale.

J'ai bu mon café, j'ai mangé mes tartines. Maintenant je reprend ma lecture, fait les mots croisés, les jeux de chiffres en sirotant mon verre de jus.

Voilà une belle journée qui commence.

### **Une ballade à vélo**

Aujourd'hui sur mon agenda, pas de programme précis, pas de rendez-vous, c'est la place à l'inattendu, à la farniente.

Le soleil pointe à l'horizon et si j'allais faire un tour de vélo !

Un brin de toilette, la vérification des pneus et me voilà en selle pour rejoindre le halage en direction de Betton.

A cette heure un peu matinale j'aime respirer l'air encore humide de la nuit. Une famille de col vert se dirige vers les nénuphars à la recherche de quelques nourritures. Tient le héron est au rendez-vous, perché sur les longues pattes, il regarde de tout côté le mouvement de la rivière. Il reste imperturbable au souffle du vent, aux piailllements des poules d'eau, aux bruits des coureurs effrénés, ou même à la vitesse des vélos qui le croisent. Je poursuis mon chemin jusqu'à l'écluse et m'offre une pose sur le banc près du moulin et de la roue à eau. Il ne me manque qu'un bon livre pour apprécier ce sel de la vie dont parle si bien Françoise Héritier.

Marie-France

le 17 octobre 2016